



NEWSLETTER

Association

Patrimoine Tripoli Liban

Association loi 1901
N. 942003036
du 21 avril 2009

pour la sauvegarde du patrimoine bâti et immatériel de Tripoli

Le patrimoine maritime

La face oubliée du patrimoine de Tripoli



Filets de pêche tissés à la main, bateaux façonnés par des générations de charpentiers, une île qui garde plus de secrets qu'elle n'en laisse voir.

Dans ce numéro consacré à la mise en lumière du patrimoine maritime de Tripoli, longtemps sous-estimé, l'association Patrimoine Tripoli Liban quitte un instant la pierre pour la mer. Retour sur l'île Abdelwahab et ses chantiers en pause, à la rencontre des métiers qui font vivre ce patrimoine, et un aperçu du travail de réflexion mené en coulisses pour dessiner l'avenir de l'île.

Chers amis,

Quand on pense au patrimoine de Tripoli, on pense d'abord à ses souks, ses khans, ses mosquées mameloukes – cette pierre que notre association documente et défend depuis plus de vingt ans. Mais Tripoli est aussi une ville de mer, et ce patrimoine-là, plus discret, plus fragile aussi, méritait toute notre attention.

C'est pourquoi ce numéro vous emmène sur l'île Abdelwahab et à la rencontre de nos pêcheurs, gardiens d'un savoir-faire ancestral trop longtemps resté dans l'ombre. Vous y découvrirez le chemin parcouru depuis 2024, les efforts de réhabilitation menés avec détermination malgré un contexte particulièrement difficile, et le travail que nous reprenons aujourd'hui pour donner à ce site l'avenir qu'il mérite.

Cette saison estivale, PTL jonglera entre deux terrains d'engagement : la vieille ville, où nous resterons très présents comme toujours, et El Mina, une ville à laquelle nous nous sommes engagés à consacrer une attention particulière. El Mina représente en effet un patrimoine non des moindres, encore aujourd'hui aux oubliettes, avec sa richesse en poissons et ses hommes courageux qui vivent de la mer depuis des générations. Rappelons d'ailleurs que la mer d'El Mina a été testée parmi les plus propres du Liban – certaines zones au large figurant même parmi les plus propres de toute la Méditerranée. C'est dire la richesse de ce que nous avons à préserver, et l'urgence de le faire savoir.

Car c'est bien là notre conviction depuis l'origine : le patrimoine, qu'il soit de pierre ou de mer, n'est pas un simple décor du passé. C'est ce qui permet à un peuple de se reconnaître et de tenir ensemble, en particulier dans les moments d'incertitude. Chaque filet réparé, chaque pierre consolidée est un acte de fidélité à Tripoli, à El Mina, et à ce qu'elles représentent.

Merci, comme toujours, pour votre fidélité et votre soutien à nos côtés.

Bonne lecture,

*Dr. Joumana Chahal Timery
Présidente, Patrimoine Tripoli Liban*



Dans ce numéro

- **L'île Abdelwahab : une histoire à suivre — p. 3**
- **Un métier à l'honneur : Le pêcheur de Tripoli — p. 6**
- **Cartes postales de la mer — p. 7**
- **Revue de presse — p. 8**
- **Rejoignez-nous — p. 8**
- **Adhérer et faire un don — p. 9**



L'Île Abdelwahab : une histoire à suivre

Le patrimoine a aussi un visage maritime

Quand on pense patrimoine, on pense souvent architecture, pierre, monuments. Mais le patrimoine, c'est aussi la mer : ses métiers, ses savoir-faire, sa mémoire vivante — une dimension essentielle de l'identité de Tripoli, restée longtemps dans l'ombre. C'est ce constat qui a guidé le choix de l'association Patrimoine Tripoli Liban en 2024 : à l'occasion de la désignation de Tripoli comme Capitale Culturelle Arabe, PTL a fait le pari — **en pionnière** — de mettre en lumière ce patrimoine maritime encore trop peu valorisé. Cet engagement a pris plusieurs formes : un atelier de photographie organisé avec Eddy Choueiry, photographe et auteur de plusieurs ouvrages sur le patrimoine ; des visites d'ateliers de construction navale avec des architectes et des rencontres avec les pêcheurs locaux ; une sortie en mer vers l'île des Palmiers pour documenter au plus près cette vie maritime. PTL a ensuite présenté le fruit de ce travail à Paris, à l'Institut du Monde Arabe, dans le cadre de l'exposition Focus Tripoli.



Une découverte alarmante

C'est dans le prolongement de cet engagement pour le patrimoine maritime que les membres de PTL se sont rendus sur l'île Abdelwahab et y ont découvert un site à l'abandon, dégradé, dévalorisé, dans un état alarmant. Face à l'urgence de la situation, l'association a décidé de lancer un projet de réhabilitation, afin de redonner vie à ce site patrimonial et de préserver son héritage naturel, historique et culturel.



Chronique d'une renaissance

Les travaux de réhabilitation de l'île Abdelwahab ont démarré à partir de juillet 2025, après l'obtention des autorisations nécessaires et en collaboration avec le ministère des Travaux publics et des Transports, sous la direction de S.E.M. Fayez Rasamny, ainsi qu'avec la municipalité d'El Mina. Pendant plusieurs semaines intenses, des dizaines de volontaires, ouvriers et membres de PTL ont mobilisé une énergie considérable, cumulant plus de 200 heures de travail sur le site. Nettoyage, élagage, sécurisation des infrastructures notamment le renforcement du pont et de ses garde-corps pour protéger la sécurité des visiteurs — l'équipe a mené un travail minutieux et structuré qui a redonné vie à l'île.



L'île Abdelwahab, avant et après les travaux de réhabilitation menés durant l'été 2025

Cette renaissance a été célébrée lors de l'événement “Sunset Symphony” organisé pour dévoiler le résultat de ces efforts de réhabilitation — la preuve que la protection du patrimoine est possible grâce à l'engagement collectif et à la détermination.



En attente d'une île réinventée

Au lendemain de cet été de mobilisation, l'île Abdelwahab a été fermée par décision commune avec la municipalité d'El Mina, le temps d'envisager un projet durable pour son avenir. À cette pause volontaire s'est ajouté, à partir de février 2026, l'arrêt de toute activité possible sur le site en raison de la guerre qui a touché le pays. Les circonstances, puis la nécessité de prendre le temps de construire un projet à la hauteur de ce site patrimonial, ont retardé sa réouverture. Mais ce mois-ci, sous la pression populaire et une mobilisation citoyenne, la municipalité a rouvert l'île au public. Cette réouverture soudaine, alors que le travail de fond n'est pas encore entamé, pousse PTL à redoubler d'efforts pour que cette nouvelle étape s'accompagne des garanties de sécurité et de préservation que ce site mérite.

Ce qui se prépare en coulisses

Ce mois-ci, l'association PTL reprend ses efforts, avec une urgence renouvelée. Réunions, rencontres et études se succèdent pour donner à l'île Abdelwahab l'avenir qu'elle mérite. Un projet ambitieux est aujourd'hui sur le point de se concrétiser : l'île Abdelwahab n'a pas fini de faire parler d'elle.





Un métier à l'honneur

Le pêcheur de Tripoli : Gardien d'un savoir-faire maritime ancestral

Avant d'être un métier, la pêche est une connaissance de la mer. À Tripoli, les pêcheurs ont longtemps appris à lire les vents, comprendre les courants, observer les saisons et transmettre leurs secrets d'une génération à l'autre. Derrière chaque sortie en mer se cache un patrimoine vivant, façonné par des siècles d'expérience.



*Crédit photo: Eddy Choueiry
"Liban sur Mer", Éditions Stephan, 2016*

Le métier en chiffres

- Le port d'El Mina dispose de son propre syndicat de pêche, qui encadre l'activité de plus de 1 800 pêcheurs enregistrés, à bord de petites embarcations en bois de moins de 7 mètres, équipées d'un moteur — un format resté quasiment inchangé depuis des générations.
- Plus de 1 000 familles vivent aujourd'hui, directement ou indirectement, de la pêche à Tripoli et El Mina.
- 388 membres étaient recensés au Syndicat des pêcheurs du Nord-Liban lors d'un recensement national dans les années 2000 — soit près de cinq fois moins que les plus de 1 800 pêcheurs enregistrés aujourd'hui à El Mina, signe d'une activité qui n'a cessé de croître depuis.

Ce que l'œil ne voit pas : le savoir du pêcheur

Le pêcheur ne se contente pas de lancer un filet : il lit la mer, reconnaît les changements de courant et sait évaluer l'état de la mer avant de choisir le bon moment pour sortir. Il observe aussi le ciel, anticipe les vents et adapte ses techniques selon les saisons. Avant l'arrivée du GPS, il savait aussi se repérer sans instruments, grâce aux étoiles, à la position du soleil et aux repères du littoral. Enfin, il connaît les espèces qu'il recherche — leurs périodes d'apparition, leurs habitats, et la technique adaptée à chacune.

Un métier ancestral, toujours vivant

Le métier de pêcheur à Tripoli s'inscrit dans une longue lignée : celle de familles qui, de génération en génération, se transmettent gestes, savoirs et attachement à la mer. Longtemps sous-estimé, voire méconnu, ce patrimoine commence aujourd'hui à être redécouvert grâce à plusieurs initiatives comme les ateliers de photographie et les visites de terrain déjà menés par PTL, les reportages médiatiques diffusés en ligne, les visites scolaires organisées pour sensibiliser les jeunes, ou encore les touristes curieux menés par des guides pour venir observer ce savoir-faire de près. Mais cette prise de conscience naissante ne suffit pas : la préservation de tels métiers appelle aussi de véritables politiques patrimoniales, portées par l'État et les collectivités locales.

Un patrimoine fragile

Cette reconnaissance naissante ne doit pourtant pas masquer les défis auxquels le métier reste confronté : la diminution de la relève, les difficultés économiques, et les transformations des pratiques maritimes. Préserver la pêche traditionnelle, ce n'est donc pas seulement protéger une activité économique — c'est sauvegarder un métier et un savoir-faire ancestral, une mémoire collective, et une relation unique entre Tripoli et la mer.



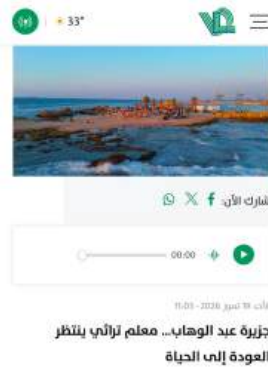
Cartes postales de la mer

Nous partageons avec vous quelques images capturées par les participants de nos ateliers de photographie : la mer de Tripoli, telle qu'ils l'ont vue — en souvenir d'un littoral qu'on ne regarde jamais assez.





Télé Liban -
مقابلة مع د. جمانة شهبال
تدمري ضمن برنامج أحلى
صباح



VDL -
جزيرة عبد الوهاب... معلم تراثي
ينتظر العودة إلى الحياة
(L'île Abdelwahab... un
monument patrimonial qui
attend de reprendre vie)



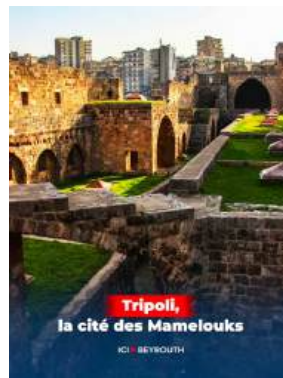
- موقع اعلاميو الميناء
بلدية الميناء تعيد فتح جزيرة عبد
الوهاب امام المواطنين -
La municipalité d'El Mina
rouvre l'île Abdelwahab aux
citoyens



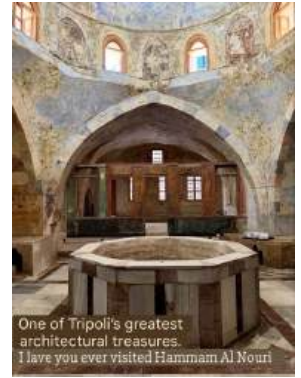
Annahar -
600 مبنى في طرابلس تشعل
الجدل: هل هي آيلة للسقوط فعلاً؟
(600 bâtiments à Tripoli
suscitent la polémique : sont-ils
vraiment menacés
d'effondrement ?)



Ministry of
Culture -
ليلة المتاحف
(La nuit des
musées)



Ici Beyrouth -
Tripoli, la cité des
Mamelouks



Lebanon Spotlights -
Hamam Al Nouri



Rejoignez-nous

Soyez partie prenante de nos efforts constants pour protéger le patrimoine de Tripoli, soutenir ses habitants et raviver l'âme de la ville, en rejoignant notre association et en contribuant à chaque étape vers un avenir meilleur et plus sûr pour tous.

Rejoignez-nous



Si vous souhaitez adhérer à l'association en qualité de membre,

- adhérent 40 €
- étudiant 15 €
- donateur 150 €
- bienfaiteur - montant libre

- **Banque BLOM**

IBAN LB44 0014 0000 2902 3532 6402 9313

Bénéficiaire ASSOCIATION TURAS TRIPOLI LEBANON

- **Banque LCL Paris Charles Michel**

IBAN FR32 3000 2006 8700 0000 6305 P91

Bénéficiaire ASPT

- **Par chèque à retourner à l'ordre de PTL, à l'adresse suivante :**

PTL – 8 Avenue de New York 75116 PARIS

Faire un don à l'association :

- Intra corporate by OMT au nom de **Patrimoine Tripoli Liban**
- Transfer by Whish Money to **70 324 195**

